lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

### La muchacha et le muchacho de Messaâd

Dans la ville de Messaâd vivent deux jeunes Espagnols : Jordi et Laia. Messaâd est une petite ville de la wilaya de Djelfa, considérée comme une des «portes du désert».

Messaâd fut une place forte avancée dans l'Afrique romaine, connue sous le nom de Castellum Dimmidi, occupée de 198 à 238 environ par une garnison.

Jordi vient d'Alicante. Laia est une jeune fille de Barcelone. Des milliers de jeunes Algériens rêvent d'aller vivre à Barcelone ou à Alicante. Pourquoi Laia et Jordi ont-ils quitté ces deux grandes villes espagnoles qui nous font rêver (le Barça a de nombreux supporteurs en Algérie). Les deux Espagnols, vues dans un documentaire TV, disent se plaire à Messaâd. Ils apprécient le calme et le temps qui s'écoule lentement dans cette oasis, ce qui les change du tintamarre et de la course effrénée (vers le néant ?) des métropoles modernes.

En souriant, Jordi raconte que quand il retourne à Alicante pour voir ses parents, il dit «inch'Allah» et arrive en retard à ses rendez-vous (une habitude apprise chez nous).

Les habitants de Messad ont adopté Laia et Jordi. Un de leurs amis est un jeune épicier. Cet épicier passe son temps à lire des livres qu'il apporte avec lui à son magasin.

Parfois, on trouve dans l'oued ce qu'on ne trouve pas dans la mer.

**K. B.**
**bakoukader@yahoo.fr**

ALGÉRIE, UN LIEU, UNE HISTOIRE

# Le saviez-vous ?

*Une petite balade à travers trois régions d'Algérie. Les villes ont une petite histoire à raconter. Les temps changent, mais les souvenirs restent.*

**A comme Affreville**

Cette localité s'appelle aujourd'hui Khemis-Miliana. Durant la période coloniale, elle portait le nom de Monseigneur Affre, archevêque de Paris, décédé en 1848. Elle avait été édifiée sur le site de l'antique Maliana.

En 1926, 3 184 âmes y vivaient. Au début, Affreville avait accueilli des détenus politiques et des «transportés» considérés comme des colons. Pendant de nombreuses années, la culture du ver à soie domina dans cette localité.

**B comme Bordj-Menaïel**

Cette ville était célèbre pour ses minoteries, ses vignes et particulièrement son tabac. Sa mairie a été construite à l'emplacement d'une ancienne forteresse turque. Bordj-Menaïel fut entièrement saccagée lors de la grande révolte kabyle de 1871.

**C comme Charon**

Ce petit village de l'Ouarsenis qui s'appelle aujourd'hui Bou-Kadir a été créé en 1874. Il avait été baptisé du nom d'un général français. Peuplée de cèdres et de chênes-lièges, cette région ne se prêtait guère à l'agriculture. Mais après l'édification d'un barrage sur le Cheliff, céréales, coton et arbres fruitiers y furent cultivés.

**SabrinaL**
**Sabrinal_lesoir@yahoo.fr**

Photos : D. R.

ÉCHANGES CULTURELS

## Ouled Yemma Gouraya invités à Naâma

Une semaine culturelle de la wilaya de Béjaïa a eu lieu dernièrement à Naâma. Plusieurs artistes ont pris part à ce voyage, entre autres Brahim Ahfir, Hafid Jouana, Mourad Zoubir, Mohamed Bencheikh, Wissem ou encore le groupe Maxias, qui ont animé des soirées musicales. Une pièce théâtrale intitulée *Maestro* a été présentée par les artistes du Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh.

Le programme de la semaine des Ouled Yemma Gouraya comprenait aussi des expositions de photos, d'œuvres littéraires d'histoire de certains écrivains dans les trois langues (arabe, tamazight et français), d'habits traditionnels, d''arts plastiques, de sculptures sur bois et d'œuvres calligraphiques faites en aluminium récupéré. Les visiteurs ont pu découvrir et apprécier les produits du terroir, notamment la tapisserie et la gastronomie locales, et partant, le paysage magnifique des nombreux sites naturels, tel le Parc national de Gouraya avec sa faune et sa flore, ou encore les vestiges historiques de cette ville côtière.

Signalons qu'une association défendant le patrimoine de Béjaïa, Gehimab (Groupe d'études sur l'histoire des mathématiques à Bougie durant l'époque médiévale), a été créée en 1991. Les Ouled Yemma Gouayara ont eu droit à une virée touristique à travers les sites touristiques que recèle la wilaya, notamment les oasis, les lieux de gravures rupestres et les vieux ksour.

**B. Henine**

ELLE A ÉTÉ CRÉÉE PAR FIDEL CASTRO ET GABRIEL GARCIA MARQUEZ

# L'école de cinéma de Cuba à la recherche de sa gratuité perdue

Sous les palmiers de la campagne cubaine, une centaine d'étudiants venus du monde entier apprennent le cinéma dans une école créée il y a 25 ans par Fidel Castro et le prix Nobel de littérature Gabriel Garcia Marquez, et qui s'efforce de retrouver sa gratuité perdue. Le nouveau directeur de l'Ecole internationale de cinéma et de télévision (EICTV), le Guatémaltèque Rafael Rosal, veut profiter du 25e anniversaire le 15 décembre, en plein festival du cinéma de La Havane, pour promouvoir un fonds international qui permettrait aux étudiants de ne pas payer leurs trois années d'études.

«Au milieu des années 90, lorsque Cuba a introduit la période spéciale à la suite de la chute du bloc soviétique, il a fallu commencer à faire payer les étudiants et cela a modifié leur profil», regrette Rafael Rosal, lui-même ancien diplômé de l'école à l'époque où Cuba assumait tous les frais. L'EICTV compte plus de 120 étudiants qui payent une inscription annuelle de 5 000 euros. Alors que les autres grandes écoles internationales cubaines, l'Ecole latino-américaine de médecine (ELAM) et l'Ecole internationale d'éducation physique et de sports, réservée aux étrangers, sont gratuites. Pendant que le nouveau directeur affine son projet, les étudiants s'activent dans l'école, érigée en pleine campagne à San Antonio de los Baños, à 30 km au sud-ouest de La Havane.

«Je veux être scénariste», affirme avec conviction à l'AFP Mauricio Quiros, un Costaricain de 29 ans qui a abandonné le surf et la musique pour assouvir son autre passion. Derrière lui, sur les murs du centre, s'affichent les autographes des professeurs les plus célèbres qui ont défilé dans l'école, de Francis Ford Coppola à Steven Spielberg. «Je me spécialise dans la prise de son», explique Stefan Voglsinger, un Autrichien de 25 ans, en révisant une vidéo qu'il réalise avec Florian Kunert, un Allemand de 22 ans qui veut réaliser des documentaires.

A leurs côtés, la journaliste chilienne Lisette Sobarzo est venue, elle, apprendre l'organisation de festivals de cinéma. «Un des aspects qui font que cette école est unique, c'est que ses professeurs sont tous des professionnels, des cinéastes très actifs qui consacrent à l'école deux ou trois semaines par an», souligne Rafael Rosal.

«Nous avons probablement le corps enseignant le plus grand de toutes les écoles de cinéma, jusqu'à 400 par an, ce qui en fait un vivier très spécial», ajoute-t-il. Malgré la forte demande, les places sont limitées. Chaque année, l'école accueille 42 nouveaux étudiants dans ses six spécialités : réalisation de fiction et de documentaire, scénario, production, photo, son et montage. En 2012, leur nombre passera à 48 avec l'introduction d'un nouveau programme consacré aux nouveaux médias. Autre aspect unique de l'école, elle produit sur ses 40 ha tous les légumes qui y sont consommés par les étudiants, les professeurs et les 300 employés.

L'école a été fondée à la campagne car «Fidel Castro et Garcia Marquez se sont dit qu'il serait mieux que les étudiants ne soient pas à La Havane, une ville très intéressante qui pourrait les absorber un peu trop», raconte Rafael Rosal, en forme d'euphémisme. Malgré ses efforts d'autarcie, l'école a besoin d'argent. «Nous avons un budget de 3,5 à 4 millions de dollars, ce qui est peu pour ce que nous faisons», explique le nouveau directeur qui rêve de constituer un fonds international doté de 50 millions de dollars. «Cette école a été fondée pour ceux qui ont du talent, pas pour ceux qui ont du talent et de l'argent. Il y a des milliers de jeunes qui n'ont que leur talent», explique-t-il.

**RECTIFICATIF**

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'article «Vente-dédicace du livre de Karim Younès : succès littéraire et public», paru mardi 29 Novembre ; il fallait lire «Karim Younès a été invité par l'UNJA à Skikda» au lieu de «Karim Younès a été invité par l'UGTA à Skikda».

Mille excuses à nos lecteurs et aux concernés

## Actuculture

**CINEMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN M'HIDI, ALGER)**
• **Du 29 novembre au 5 décembre :** Festival international du cinéma d'Alger
• **Jeudi 1er décembre**
**A 15h :** Film *La fin de la pauvreté* de Philippe Diaz.
**A 17h :** Film *South of the border* de Oliver Stone.
**A 19h :** Focus sur le cinéma palestinien au féminin (débat avec la réalisatrice Rana Mari).
• **Vendredi 2 décembre**
**A 15h :** Focus sur le cinéma palestinien au féminin
**A 17h :** Focus sur le cinéma palestinien au féminin (débat avec la réalisatrice Rana Mari).
**A 19h :** Film *Ecuador* de Jacques Sarasin (avec débat).

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER**
• **Jeudi 1er décembre à** 19h : Roman musical *Le souffle des Marquises*. Texte et récit : Muriel Bloch. Mise en scène : Olivier Balazuc. Musiciens : Morgane Carnet, Anna Korbinska, Camille Maussion, Michaela Stapleton. Direction musicale : Jean-Charles Richard.

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**
• **Jeudi 1er décembre à 19h :** Concert de rock par le groupe espagnol Triangulo de Amor Bizarro. Entrée gratuite.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)**
Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.
• **1er décembre à 18h :** Film *Lo spazio bianco*, de Francesca Comencini (2009).
• **8 décembre à 18h :** Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (2010).

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)**
• **Jusqu'à la fin du mois de novembre :** Projection du film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb à raison de 3 séances/jour.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**
• **Jusqu'au 31 janvier 2012 :** 4e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

**GALERIE D'ART RIWAQ EL-FEN DE MAGHNIA (TLEMCEN)**
• **Jusqu'au 7 décembre :** Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Moussa Bourdine, Mustapha Nedjai et Rachid Djemai.

**PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOUDIA (TLEMCEN)**
• **Jusqu'au 7 janvier 2012 :** Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

**LIBRAIRIE MÉDIA-PLUS (01, PLACE DES MARTYRS, CONSTANTINE)**
• **Samedi 3 décembre de 14h à 16h :** Karim Younes signera son livre *De la Numidie à l'Algérie, Grandeurs et Ruptures* paru aux Éditions Casbah.

**LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONALE (11, AVENUE BRAHIM GHARAFA, BAB-EL-OUED, ALGER)**
• **Samedi 3 décembre à 14h30 :** Rencontre-débat avec Nadia Bousseloua, Azzedine Guerfi, Rachid Mokhtari et Kays Djilali autour du beau livre *Aurès, vivre la terre chaouie*.

**CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA**
• **Samedi 3 décembre à 14h :** L'ancien militant du PPA, Rachid Ali-Yahia, auteur de *Sur la question nationale en Algérie* (Achab éditions, 2011), animera un café littéraire au Théâtre Régional de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche.

**LIBRAIRIE MULTI-LIVRES (TIZI-OUZOU)**
• **Samedi 3 décembre à 13h30 :** L'écrivain Hamid Grine dédicacera son recueil de nouvelles *Une vie sur la pointe des pieds* paru aux éditions Alpha.

**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)**
• **Samedi 3 décembre à 14h :** L'auteure Liliane Raspail animera une séance de vente-dédicace de ses deux ouvrages *La Chaouia d'Auvergne* et *Fille de Chemora* parus aux Editions Casbah.

**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (04, PLACE KENNEDY, ALGER)**
**Samedi 3 décembre à 14h30 :** Zoubeida Mameria dédicacera son recueil de nouvelles *Fragments d'histoire, brins de croyance* paru aux Editions Apic et son roman *Voyage au bout du délire* paru aux Editions Alpha.